



COMMENT AUGMENTER LES REVENUS DES PETITS PRODUCTEURS AGRICOLES ?

Les petits producteurs de vivres, de fruits, de cacao, de café, de coton, d'arachides, de noix de cajou ou d'autres productions ne reçoivent pas un prix juste des produits qu'ils vendent.

Comment augmenter les revenus de leur travail ?

Les actions suivantes doivent être entreprises en groupes :

A. Produire et commercialiser sur place et dans les pays africains les plus proches

Les pays africains importent 40% de produits pour leur consommation locale. Il y a donc place pour des productions autres que le café, le cacao ou le coton qui sont principalement exportés et consommés dans le Nord !

Limiter les productions de denrées agricoles d'exportation (voir paper « L'OPEP du Cacao » ci-dessous, point D) pour stabiliser ou augmenter les prix sur le marché (loi de l'offre et de la demande). En diminuant la production de ces produits exportés dans le Nord et en utilisant les terres ainsi disponibles pour produire des vivres qui, transformés localement, trouveront très facilement leurs débouchés locaux ou dans les pays environnants. Par ailleurs, améliorer la qualité, la productivité et le stockage des produits, promouvoir l'agro écologie et le bio sont des obligations pour réussir ces changements (cf. Groupe de Travail « Souveraineté alimentaire » de la FGC sur Facebook).

B. Transformer vos productions, sur place, au village ou dans votre région,

Les fruits en jus, les vivriers en farines, le cacao en beurre ou en poudre, le café en produit torréfié, les céréales en huile, etc. De nombreuses réalisations existent déjà. Il faut les appuyer pour les aider à se développer. La question est de savoir comment passer du micro au meso et au macro, contrôlé par les producteurs.

Les technologies qui sont nécessaires pour transformer ces produits proviennent souvent de Chine ou des Village Industries de l'Inde qui ont une expérience adaptée au terrain africain. Nous pouvons vous aider à les identifier.

L'exemple suivant d'un ancien directeur de Nestlé en Chine, fils de pasteur, qui a quitté la multinationale après une période de volontaire à Mercy Ships. Il a ensuite créé, en Afrique du Sud, un réseau de transformations des produits locaux pour être vendus localement ou dans les pays environnants ou encore à l'exportation en Europe ou aux USA. Voir <https://philafricafoods.com/>.

Vos coopératives devraient prendre l'exemple de ce réseau pour mieux transformer et commercialiser vos productions.

Vous pouvez aussi, en étant plus modeste suivre l'exemple suivant qui démontre bien ce qu'il convient de faire : créer vous-même une telle entreprise ou vous rassembler en coopérative pour le faire : <https://biophyto-benin.com>.

c. Commercialiser directement

Votre café, votre cacao ou d'autres produits agricoles directement aux chocolatiers ou aux torréfacteurs locaux ou du Nord (exportations).

Hélas, les intermédiaires locaux et les grandes entreprises et multinationales profitent de vous en achetant à des prix bradés et en gardant pour eux le bénéfice de la commercialisation et de la transformation de vos produits.

Mais attention, veillez donc à la qualité de vos produits mis en vente et au bon séchage ; regroupez-vous pour satisfaire les exigences des entreprises du commerce qui exigent que la qualité des produits achetés réponde aux exigences du marché.

Et aussi regroupez-vous car souvent les quantités demandées dépassent les possibilités de production locale.

Pour vous aider à commercialiser directement vos produits nous pouvons vous mettre en contact avec trois mécanismes créés en Suisse, en Hollande et en Norvège.

Voici les infos que vous pouvez obtenir en cliquant sur leur site les liens des trois organisations concernées :

En Suisse, à Genève :

Equal Profit : www.equalprofit.org

En Norvège :

Nordic approach : <https://nordicapproach.no>

En Hollande :

Fairchain Foundation : www.fairchain.org

et lisez les articles suivants parus dans le journal Le Temps (Genève) du 20.12.2019 « [Des chaînes de blocs pour lier les traders](#) » et dans le magazine suisse des technologies de l'information pour l'entreprise (ICT journal) du 30.01.2018 <https://www.ictjournal.ch/news/2018-01-30/la-vente-et-le-transport-dun-chargement-de-soja-entierement-geres-dans-la>.

La Fondation IPD à Genève peut vous aider et vous introduire auprès d'une de ces organisations, mais QUALITE et QUANTITE !

Et pour ceux qui réfléchissent aux innovations dans ce domaine, la création à Genève, par des multinationales de commerce international, d'une start up qui va permettre aux multinationales de gagner 15 à 20 % de plus en utilisant la blockchain.

Et pourquoi ne pas maîtriser cette nouvelle technologie au profit des grandes OP et coopératives du Sud. En s'appropriant la blockchain les OP/Coopératives d'Afrique augmenteraient leurs profits en commercialisant directement (Sud/Nord). Nous travaillons dans ce domaine. Réfléchissez avec nous !

D. Un OPEP africain pour l'exportation du cacao, du café et du coton

Lisez l'article que j'ai rédigé à ce sujet : [L'OPEP du Cacao](#)

Vous devez donc vous regrouper pour être forts. Vous devez aussi maîtriser votre gestion, vos relations officielles et internationales (lobbying) et obtenir un « win/win » dans les négociations avec les multinationales pour capitaliser leur savoir-faire (commercialisation locale, produits semi-finis transformés sur place, transport aux ports, transport par bateaux, commercialisation dans le Nord et bien sûr financement des campagnes d'achat de produits aux producteurs locaux).

Nous devons donc former des cadres dans tous ces domaines qui peuvent être des filles et des fils de paysans et qui sauront s'approprier les méthodes de gestion et de commercialisation des plus grandes entreprises.

NB : Le forcing que les gouvernements de Côte d'Ivoire et du Ghana viennent d'opérer porte ses fruits. Cargill et les autres multinationales ont accepté d'augmenter le prix d'achat local du cacao de 400 Fr CFA et investissent dans la transformation sur place en créant des usines (Jeune Afrique du 3074 du 8 décembre 2019). C'est donc la preuve qu'ils peuvent le faire et qu'ils ont besoin de maintenir la production au niveau de la demande mondiale qui augmente !

La Fondation IPD est intéressée à créer un Groupe de Travail pour mettre en place ces systèmes d'organisation innovants qui apporteront des « plus » aux organisations paysannes locales et à leurs membres producteurs.

Pour participer activement à ce Groupe de Travail, faire vos propositions, ou posez vos questions, envoyez un email à : fernand.vincent@ired.org

Fait à Genève, le 4 janvier 2020.

Fernand VINCENT

Président de la Fondation de l'Institut
Panafricain pour le Développement